

LE CULTIVATEUR

L. J. TARTE & FRÈRE, Propriétaires

J. ISRAËL TARTE, M.P., Rédacteur en chef.

ADMINISTRATION : 1604-1606 Rue Notre-Dame

Quelques notes sur la session dernière

Le gouvernement a ouvert, le 15 mars, la session dernière, par la lecture de ce que l'on est convenu d'appeler le discours du trône. Ce document est préparé par les ministres, et mis entre les mains de Son Excellence, qui en donne communication en anglais et en français. Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi on se sert, ici, au Canada, de ces expressions : "Discours du trône." Remarquez qu'on les emploie dans les législatures comme dans le parlement de la Puissance.

Le gouvernement se félicitait dans la harangue officielle des "apparences de prospérité, de progrès et de permanence" qu'il lui convenait de constater, des résultats de l'arbitrage de la mer de Bering etc., et il annonçait des réformes sérieuses dans le tarif. Il faut mieux, sur ce dernier point, être mot pour mot :

"Je vous sera soumis de bonne heure un projet de législation à l'effet de réviser les droits de douane, dans le but de faire face aux changements que le temps a apportés dans notre pays. Bien que mes collègues ne se proposent pas de changer les principes sur lesquels reposent les lois actuelles sur la matière, ils ont cependant à votre étude les amendements destinés à simplifier le fonctionnement du tarif, et à diminuer, autant que faire se pourra, sans nuire à ces principes et aux besoins du trésor, les impôts maintenant en vigueur."

La position de M. McCarthy

Nous publions ailleurs le compte-rendu d'une assemblée tenue par M. McCarthy. Il est évident que le député de North-Simcoe n'entend pas rester les bras croisés, et qu'il cherchera à implanter ses idées dans la province d'Ontario. M. McCarthy est un homme dangereux, essentiellement dangereux, parce qu'il a du talent, et qu'il entre dans une campagne de préjugés et de haines sectaires. Il dispute à M. Clarke Wallace la palme dans l'art d'exploiter les passions anti-catholiques et anti-françaises. M. McCarthy s'adresse aux classes élevées, pendant que M. Clarke Wallace s'adresse dans les bas-fonds de l'orangisme. Personne ne peut dire à quoi aboutira leur croisade. Il n'y a pas à se cacher qu'il ont fait beaucoup de chemin depuis quelques années. Le nom de Canadien-français est devenu dans Ontario un objet de mépris, notre province est au ban de l'opinion publique. Nous sommes défilés d'une manière honteuse, systématiquement. A peine par-ci par-là s'élevaient quelques voix pour dire un bon mot en notre faveur.

Cette situation, que nous voudrions voir bien comprise par nos compatriotes de la province de Québec, nous impose des devoirs impérieux, le premier des quels est de nous faire représenter à Ottawa par des hommes de valeur, de courage et de principes. Plus nous reculerons, plus nos adversaires se rendront coupables d'émplacements.

La faiblesse, ou pour parler plus net, la trahison des représentants de la province de Québec dans le cabinet, nous a conduits à l'état d'humiliante infériorité où nous sommes rendus. Le plus criminel des ministres est Sir Adolphe Caron qui, pour se faire agréer de la majorité anglaise en dépit de son incapacité notoire, s'est rangé contre nous sur la question des écoles du Manitoba et du Nord-Ouest. MM. Angers et Oulmet ont suivi par frayeur, et la majorité de la députation française a marché derrière eux les yeux fermés. Il n'y a pas d'hommes qui travaillent parmi les députés conservateurs français, et il en a trop qui attendent des faveurs, des tricornes de juges, des places &c, &c.

Ces choses que nous disons ici, parce que nous les savons vraies, sont connues de la portion éclairée du parti conservateur. C'est à cet élément que nous en appelons pour le supplier de rompre les liens qui l'unissent à des chefs indignes de confiance et de concours.

DURA LEX

"La Tribune de Winnipeg" est plus que jamais hostile à l'existence dans Manitoba et dans le Nord-Ouest d'un système d'écoles séparées. Le mot d'ordre dans ces régions, ou plutôt dans toutes les provinces en majorité anglaises, est : "une seule langue, un seul système d'écoles." En d'autres termes, la majorité protestante dit à la minorité catholique : "Vous n'avez pas d'autre enseignement que celui qui nous convient."

Nos concitoyens anglais appellent cela la liberté.

M. Laurier, dans son discours sur la motion McCarthy, en a appelé aux sentiments de justice de la majorité, et a donné en exemple la province de Québec, en protestants et catholiques ont le contrôle de leurs écoles respectives. A cette invitation à la tolérance, la "Tribune" répond de la plus singulière des façons :

"Cet argument est ancien et spécieux. Il implique le fait que Québec a accompli un acte de magnanimité en permettant aux protestants de jouir d'écoles séparées et sectaires, quand la vérité est que les protestants ont des écoles publiques et non-dominionnelles, pendant que les catholiques ont établi pour eux-mêmes des écoles séparées et religieuses."

Les protestants de la province de Québec seront bien surpris d'apprendre que leurs écoles ne sont point des écoles séparées et protestantes !

C'est ainsi que la presse anglaise traite, en général, la question de l'enseignement. Dès avant la Confédération, les Anglais avaient le contrôle entier, exclusif de leurs écoles. Jamais il n'y a eu tentative de les en priver depuis. Notre population a trop de loyauté et de générosité pour concevoir l'idée de refuser à autrui les libertés dont elle jouit elle-même. En retour de cette conduite droite et honorable, elle reçoit la colonie. Car, c'est de la colonie que d'écrire, comme le fait la "Tribune."

"En ce qui concerne Québec, la vérité est assez claire. Aux protestants, on donne des écoles qui ne sont pas sectaires, pendant qu'aux catholiques on donne des écoles sectaires."

Nous avons le regret de dire qu'il est inutile de raisonner avec la plupart de nos confrères anglais. Il y a chez eux participés de refus à la minorité ses droits à la liberté de l'enseignement, et moi défendre cette pacifique tous les moyens sont bons. Les affirmations les plus fausses remplissent leurs colonnes, et induisent ainsi en erreur la masse de la population.

Manitoba et les Territoires réclament le privilège de n'être pas soumis au contrôle du pouvoir central en matière d'éducation. Ceci signifie qu'ils demandent la liberté de tyranniser la minorité. Cette liberté leur a été donnée durant ces années dernières, par le gouvernement du Canada, avec la sanction parfois expresse, parfois tacite de la députation protestante—qui exigerait le dévouement de toute législation qui porterait atteinte au moindre droit des protestants de la province de Québec.

Telle est la situation actuelle. Nous subissons la loi des faibles—DURA LEX ! Ouj, cette loi est dure, en vérité !

La bonne comédie

Nous tenons à donner, telle qu'elle a été fournie aux journaux ministériels, la dépêche suivante :

Le gouvernement d'Ottawa aura recours à des mesures énergiques

SÉANCE IMPÉRIALE DU CONSEIL DES MINISTRES

Ottawa, 25.—Le conseil des ministres a eu aujourd'hui une longue séance durant laquelle il s'est occupé, dit-on, de la requête des évêques au sujet des écoles du Manitoba et du Nord-Ouest.

Sir John Thompson a, dit-on encore, soumis à l'approbation de ses collègues un arrêté en conseil d'une grande énergie et qui fera sensation. Des représentations seraient faites aux gouvernements de Manitoba et du Nord-Ouest dans une forme telle qu'elles équivalraient à des ordres.

On ajoute de plus que la position prise par le gouvernement est une revendication sans équivoque des droits de la justice et des catholiques.

Interrogés à ce sujet, les ministres répondent que si la rumeur est vraie, elle ne pourra pas être confirmée avant que toute l'affaire ait été soumise au gouverneur-général.

La bonne comédie !

Les lois scolaires dont se plaignent les catholiques du Manitoba ont été passées en 1890. Le gouvernement fédéral pouvait et devait les désavouer. A quoi nous servent aujourd'hui les jérémiades hypocrites de Sir John Thompson et de ses collègues ? Ils ont laissé venir en force des lois infâmes—quand ils désavouaient deux fois de la même législature du Manitoba, adoptées durant la même session.

Qu'ont-ils fait depuis quatre ans ? Si nous nous enfonçons de Caïphe à Pilate, eluder leur responsabilité, chercher à endormir l'opinion, gagner du temps !

En 1891, il y a quelques mois à peine, la fanatique législature du Manitoba a adopté une loi qui est le complément de la politique injuste et spoliatrice inaugurée en 1890. Sir John Thompson a reçu cette loi depuis le mois de mars. Pourquoi la désavoue-t-il pas ? C'est son devoir de le faire, il ne peut ignorer la nature et les effets de cette législation.

Ah ! il a peur de l'orangisme, dont il est l'esclave.

Au lieu de remplir son devoir, il va faire de la comédie, s'adresser au cabinet du Manitoba, etc. Et la presse qui vit des faveurs ministérielles, chamera ses louanges.

Le pouvoir central a l'obligation de protéger les minorités en mettant à néant les lois injustes que peuvent passer les législatures.

Le cabinet actuel a reculé devant l'accomplissement de cette obligation. Il a perdu tous droits à la confiance publique.

La démarche que fait aujourd'hui le gouvernement a pour but immédiat de donner le change à l'Épiscopat et au clergé.

Elle ne saurait tromper que ceux qui sont résolus à être dupes.

GUERISON DE LA DYSPÉPSIE

La dame S. âgée de 42 ans, à la suite d'excess alcooliques, était devenue dyspeptique, l'estomac ne fonctionnait presque plus, quoique la malade eût renoncé à l'usage de l'alcool, les vomissements verdâtres du matin continuèrent, chaque repas était suivi d'une crise douloureuse, et la malade était forcée de renoncer à tout aliment solide pour ne boire que du lait.

On lui conseilla le **STIMOP VÉGÉTAL DE VIEL** ; l'estomac se rétablit promptement, les vomissements disparurent, les crises de la digestion ne se reproduisirent plus, la dame S. put renoncer au lait et reprendre sa nourriture ordinaire.

Ce remède est en vente partout.

En gros chez Dr Ed. Morin & Cie., 48 rue St-Pierre, Québec.

Une infamie

Nous dénonçons la conduite du cabinet de la Puissance qui a envoyé dans une paisible localité des hommes, munis d'armes meurtrières, pour collecter des taxes de péage. Le ministre qui est immédiatement responsable de cette démarche, mériterait d'être traduit en cour criminelle.

Si les gens de St-Jean de l'Île d'Orléans ont tort de refuser de se soumettre aux règlements odieux fabriqués à leur usage, que le gouvernement prenne des poursuites contre eux. Qu'il ne les menace point de revolvers. On dirait en vérité que nous sommes en Sibirie !

Les hommes qui ont laissé voler \$300,000 en deux mois dans les travaux du canal Lachine, ont belle mine à exiger, à coups de fusil, le paiement de quelques piastres, les cultivateurs de St-Jean.

Nous sommes en présence d'une véritable infamie !

Choses de France

Les chambres françaises se sont prorogées samedi dernier, le 28 juillet. Elles ne se rouvriront qu'au mois d'octobre prochain. Les principaux événements de cette session ont été la chute du cabinet Ferrier, l'assassinat de M. Carnot, l'élection de M. Casimir Perrier à la présidence, et l'adoption de lois draconiennes contre les anarchistes et la presse. La disposition la plus importante de ces lois est la suppression des jurés dans les poursuites de l'Etat contre des personnes accusées de crimes ou d'offenses contre la République. La presse tombe directement sous l'application du nouveau code, qui a été combattu avec acharnement par les radicaux et les socialistes. La droite monarchiste s'est en général abstenue de voter sur les divers amendements qui se sont produits.

M. Edouard Drumont, directeur de la "Libre Parole," et l'un des adversaires les plus résolus du parti au pouvoir, a quitté Paris avant l'adoption des lois en question. "Je n'ai pas la moindre envie d'aller à Mazas, a-t-il dit, et le moment qu'il n'y a plus de jurés entre le gouvernement et moi, mon affaire serait réglée en peu de temps."

M. Floquet a déclaré au sénat que ces lois sont semblables aux détestables mesures de sureté générale, qui ont suivi l'attentat d'Orsini contre Napoléon III.

La situation faite au gouvernement de l'Europe, par les complots anarchistes, est grave, nous le reconnaissons. Mais la suppression du droit d'être jugé par les jurés est une mesure d'une extrême portée. Le gouvernement français peut jeter au cachot n'importe lequel de ses adversaires, au moyen de la magistrature, qu'il contrôle et domine. Nous ne croyons pas que cette situation puisse se prolonger longtemps. Les jurés ont fait sans crainte leur devoir dans les causes contre les anarchistes, et les nouvelles lois nous semblent d'une utilité douteuse. L'avenir se chargera de dire si nos prévisions sont justes. Ici, au Canada, si nous n'avions point la protection du système de procès par jurés, les journalistes de l'opposition seraient vite réduits au silence.

Les rapports diplomatiques entre l'Allemagne et la France se sont considérablement détendus, à la suite de la sympathie dont l'Empereur Guillaume a fait preuve à l'égard de la République lors de l'assassinat de M. Carnot. Les deux peuples, si longtemps ennemis, semblent tout heureux de ce rapprochement qui ne peut que produire les meilleurs résultats sur la situation de l'Europe.

Un duel à l'épée a eu lieu entre M. Clémenceau, directeur de la "Justice," et M. Paul Déchanel, qui a été blessé à la joue droite.

Les écrivains qui à la M. le juge Jetté d'écrire à M. Davidson, ne changent l'opinion de personne sur la nature du rôle joué par ce serviteur du tyranisme dans la crise de 1892. Nous le connaissons son rôle—mieux que M. Jetté ! Et il n'est peut-être pas un seul pays doté d'institutions parlementaires, qui l'ait toléré. Le peuple, l'électorat eussent été parfaitement justifiés de jeter par les fenêtres les commissaires que M. Angers avait imposés à ses adversaires compromissés.

Allez donc tenter dans une province anglaise un escamotage comme celui qui a porté au pouvoir à Québec MM. De Boucherville, Tailon, Casgrain, Hall, Beaubien, etc.

Cet ordre en conseil

La question des écoles

Les journaux qui parlent pour les ministres nous ont annoncé, ces jours derniers, l'adoption d'un ordre en conseil "qui ferait sensation," qui serait une revendication complète, éclatante des droits des catholiques !

Nous savions que tout cela était du mensonge organisé, car les torys anglais venaient de s'opposer à un projet de motion que les députés conservateurs français voulaient faire, dans les dernières heures de la session. Ce fameux ordre en conseil est publié. En quoi consiste-t-il ?

Les ministres récitent la pétition des Evêques, et concluent ainsi que suit :

"Le comité avant pris toutes les mesures nécessaires en considération, à l'honneur et au profit de la Province, et de la reconnaissance de copies des mémoires ci-dessus mentionnés et aussi du présent rapport, il est approuvé, soient transmises au lieutenant-gouverneur du Manitoba, le requérant et de la législature de la province ; et que copies des mêmes soient envoyées au lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, le requérant de les mettre devant le comité exécutif et devant la législature des Territoires."

"Le comité désire faire remarquer à Votre Excellence que les déclarations des questions dans ce mémoire sont d'une grande influence dans les intérêts du Dominion en général. Il est de la plus haute importance pour le peuple du Canada que les lois qui régissent le Dominion ne soient pas telles qu'elles donnent lieu à des plaintes d'oppression et d'injustice de la part d'une classe ou d'une partie de la population ; mais il est également désirable que les lois qui devraient être reconnues comme étant libérales et une égalité parfaite, surtout dans les matières concernant la religion et les croyances et pratiques religieuses, et le comité recommande humblement en conséquence, à Votre Excellence, de s'en tenir à lui pour exprimer le plus vif espoir que les législatures du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest prendront en considération, à la plus prochaine date possible, les plaintes formulées dans le susdit mémoire et qu'il n'ait pas à se voir obligé de se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, et de ne pas être obligé de créer du malin contentement parmi les catholiques romains, non-seulement à Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, mais également dans tout le Canada ; et qu'il en prendrait de promptes mesures pour apporter un remède dans tous les cas où une plainte bien fondée où un grief peut être constaté."

"Le comité est aussi d'avis que copie de ce rapport soit envoyée à chacun des requérants."

"Le tout respectueusement soumis à l'approbation de Votre Excellence."

"J. M. G. GIBB."

"Greiffier du Conseil Privé."

Est-il possible d'être plus plat et plus lâche ? Le gouvernement n'ose même pas dire que les catholiques ont des griefs ; il n'explique aucune opinion, n'émet aucun avis. Il transmet purement et simplement aux législatures du Manitoba et du Nord-Ouest la pétition des évêques.

Le pouvoir fédéral a l'obligation de protéger les minorités. Ce pouvoir est aujourd'hui aux mains de l'organisation orangiste et foule aux pieds les droits des faibles.

La dernière démarche du cabinet Thompson est un outrage au sens commun, un acte d'hypocrisie qui n'a même le mérite d'être habile et astucieux.

Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de M. le notaire Leonard, régistrateur du comté de Laval et maire de la paroisse de Ste-Rose. M. Leonard était âgé de 53 ans.

LE LINIMENT MINARD GUÉRIT LE RELACHEMENT DES INTESTINS.

CHANGEZ LES RULES

"L'Electeur" fait des observations très justes au sujet des brigandages des points Curran. Quand, dit-il, il s'agit de l'affaire de la Baie des Chaleurs, on a imposé à M. Morcier des juges torys, on a louillé dans les affaires privées des gens, etc. Aujourd'hui, nous sommes en face d'un tel certain, admis, avoué de près de \$300,000, et le gouvernement se fait blanchir par sa majorité.

Eh bien, oui, c'est absolument comme le dit "L'Electeur" : deux magistrats tris sur le volet par les meneurs conservateurs, ont cultivé du pouvoir un parti politique, au mépris de toutes les lois parlementaires, au moyen de l'une des plus audacieuses usurpations d'autorité dont l'histoire fasse mention. Puis, leur besogne accomplie, ces deux hommes sont tranquillement remontés sur le banc, sans être molestés, sans être mis en accusation devant le parlement. Le lieutenant-gouverneur, auquel ils ont servi d'instrument, est devenu ministre dans le cabinet qui l'a aidé dans son coup de force.

Intervertissez les rôles : supposez un lieutenant-gouverneur libéral qui se serait servi de juges libéraux pour se donner un prétexte de renvoyer d'office un gouvernement conservateur.

Il n'eût pas été permis à ces juges de séjurer, ils eussent été poursuivis de toutes les colères de tous les conservateurs de ce pays, jusqu'à ce qu'ils fussent descendus de leurs fauteuils.

Et ce lieutenant-gouverneur eût subi le sort de M. Letellier !

Les meneurs bleus de Québec

La "Semaine Politique", l'organe d'un groupe de jeunes conservateurs de Québec, se plaint que rien ne se fait à Ottawa, sans l'apostrophe de MM. Landry, Turcotte, etc.—pas même le choix d'une maison pour le bureau de poste de St-Roch, ajoute péremptoirement la "Semaine".

M. Landry est un personnage qui n'oublie jamais ses petites affaires. Voyez donc à la bien mené son opération de l'asile de Beauport. En voici un que la politique n'aura pas appauvri. Les jeunes conservateurs ne s'aperçoivent-ils pas qu'ils sont exploités à fond par des gens pour le compte desquels ils tirent les marons du feu ? On les connaît, "les principes" des meneurs bleus à Québec !

M. Landry a de la tablature par le temps qui court. Sir Adolphe ne lui va qu'à demi et M. Oulmet ne lui plaît pas du tout. Il a écrit dix fois durant la session dernière que Sir Adolphe Caron n'est qu'un dinour et M. Oulmet un joueur de cartes. Il est vrai qu'après leur avoir chanté toutes ces gammes, il votera pour eux !

L'heure ne tardera pas à sonner où les gens de bonne foi en finiront avec les farceurs qui ont transformés l'exercice du pouvoir en un moyen de réaliser des fortunes, ou de placer au raticiel les membres de leurs familles.

A bas les corrupteurs

Attendez que nous voyons avec regret que le menu fretin doit être pour suivi devant les tribunaux dans l'affaire du scandale du pont Curran, pendant que ministres, sénateurs et monopoles, sont laissés impunis, malgré les témoignages de certaines personnes entendues devant le comité d'enquête, les quels témoignages prouvent à l'évidence qu'une portion de l'argent volé est allé dans les poches des chefs du parti conservateur dans le but de corrompre le conseil de Vaudreuil qui soit en conséquence résolu que cette assemblée donne instruction aux députés qui doivent représenter à l'Assemblée de district du Conseil des Métiers et du Travail, d'exercer leur influence auprès de ces sociétés pour que les travailleurs fassent un commun effort dans le but d'assurer la délaite de ceux des représentants du district de Montréal qui sont les alliés des corrupteurs."

M. St-Louis a fait, grâce, en partie au moins, à un contrat signé avec M. Flagart lui-même, plus de \$100,000 de profits. Croyez-vous qu'il a tout gardé pour lui ?

A la porte les coquins

Tel est le mot d'ordre de l'électorat des villes comme des campagnes. Le conseil des Métiers et du Travail a adopté récemment les résolutions suivantes qui parlent d'elles-mêmes :

"Attendu que nous voyons avec regret que le menu fretin doit être poursuivi devant les tribunaux dans l'affaire du scandale du pont Curran, pendant que ministres, sénateurs et monopoles, sont laissés impunis, malgré les témoignages de certaines personnes entendues devant le comité d'enquête, les quels témoignages prouvent à l'évidence qu'une portion de l'argent volé est allé dans les poches des chefs du parti conservateur dans le but de corrompre le conseil de Vaudreuil qui soit en conséquence résolu que cette assemblée donne instruction aux députés qui doivent représenter à l'Assemblée de district du Conseil des Métiers et du Travail, d'exercer leur influence auprès de ces sociétés pour que les travailleurs fassent un commun effort dans le but d'assurer la délaite de ceux des représentants du district de Montréal qui sont les alliés des corrupteurs."

La revision des listes

Le gouvernement du pays est entre les mains du peuple. Et le peuple se compose du plus humble citoyen comme du plus puissant. La majorité met à la tête des affaires qui il lui plaît. En Canada, il suffit de vouloir voter pour exercer le droit de suffrage. Les conditions du vote sont faciles à attendre : quelques piastres de loyer, et l'inscription sur les listes.

La révision des listes pour les élections fédérales est commencée depuis le premier août. La révision préliminaire se terminera le premier octobre. La révision finale devra être complétée le 28 février 1895.

Les prochaines élections se feront sur sur la révision qui commence.

Que tous ceux qui ont droit de se faire inscrire sur les listes, ne manquent point d'accomplir leur devoir.

Politique Provinciale

CHANGEMENTS EN VUE

M. McIntosh, député de Compton et ministre sans portefeuille dans le cabinet Taillon, est nommé sheriff de Sherbrooke, en remplacement de M. Terrill. M. McIntosh a été le commissaire en chef de la Province de Québec à l'exposition de Chicago.

Le nouveau sheriff est un brave homme, qui n'a jamais fait de mal à personne et qui représente un comté franchement tory.

On parle de l'élévation de M. Hall, trésorier de la Province, au banc judiciaire.

Ce roman-ménage semble indiquer des remaniements sérieux dans le cabinet provincial, qui perd de plus en plus de prestige.

Le nom de M. Morris est mentionné en rapport avec la charge de "ministre des finances" au lieu et place de M. Hall. M. Morris représente l'une des divisions de Montréal et le monopole de la manufacture des cordages. Sa valeur politique est encore quantité inconnue.

Le comté de Compton

Les conservateurs auront bientôt une convention pour choisir un candidat en remplacement de M. McIntosh. On mentionne les noms de MM. John Scott, J. A. Dufort, Alden Learned, Napoléon Lemioux, A. Beignell. Il nous semble que ce serait le tour d'un Canadien français.

La population de Compton est de 23,779, dont 11,550 catholiques, 8,232 protestants, 2,732 méthodistes, 3,561 presbytériens et 1,475 se divisent en diverses sectes.

Population des townships de l'Est

Comtés	Can.-fr.	Autres nat.	Total
Brome	4,830	9,870	14,700
Compton	10,335	12,444	22,779
Drummond	11,420	3,249	20,669
Arthabaska	22,196	1,058	23,254
Mégantic	16,671	5,602	22,273
Missisquoi	9,336	9,212	18,548
Richmond	8,444	7,685	16,329
Wolfe	13,444	1,594	15,038
Sherbrooke	8,072	7,416	16,088
Stanstead	6,933	11,135	18,068
Shefford	17,888	5,375	23,263
Totaux	136,319	74,639	210,958
Autres nat.	74,639		
May. can. fr.	61,680		

Ces chiffres, qui sont officiels, montrent jusqu'à quel point nous possédons la liberté et l'esprit de tolérance. Il n'y a pas un de ces comtés qui ne soit représenté par un Anglais, soit à la législature de Québec, soit au parlement de la Puissance.

Trouvez nous un seul comté dans le Haut Canada où la majorité est anglaise qui soit représenté par un Canadien-français !

COGNAC

JOCKEY CLUB
Carte or V. S. O. P.

Garanti Pur à l'Analyse.

AXX A UTRES MARQUES DU MÊME PRIX

COGNAC

JOCKEY CLUB

Carte or V. S. O. P.

Garanti Pur à l'Analyse.

AXX A UTRES MARQUES DU MÊME PRIX

EN VENTE PARTOUT

81, 25 la Houtelle

SEULS AGENTS AU CANADA

La Cie d'Appots Alim'res

DE MONTREAL, (Limitée)

87, RUE SAINT-JACQUES.

LE SENAT

Population des townships de l'Est

Comtés	Can.-fr.	Autres nat.	Total
Brome	4,830	9,870	14,700
Compton	10,335	12,444	22,779
Drummond	11,420	3,249	20,669
Arthabaska	22,196	1,058	23,254
Mégantic	16,671	5,602	22,273
Missisquoi	9,336	9,212	18,548
Richmond	8,444	7,685	16,329
Wolfe	13,444	1,594	15,038
Sherbrooke	8,072	7,416	16,088
Stanstead	6,933	11,135	18,068
Shefford	17,888	5,375	23,263
Totaux	136,319	74,639	210,958
Autres nat.	74,639		
May. can. fr.	61,680		

MONTREAL, 4 AOUT 1894

CHRONIQUE DE L'INTERIEUR

District de Montreal

Mercredi dernier la maison appartenant à M. Maxime Léonard est devenue la proie des flammes.

—Judi, le feu s'est déclaré dans la boutique de M. Jean Racine, qui est voisine de la maison de M. Léonard.

—Dame N. Ouellette poursuit son mari E. Bouchard en séparation de corps.

—Dame M. Papineau a intenté une poursuite de même nature à son mari, T. Langlois.

—Dame Herminie Longpré a aussi poursuivi en séparation de corps son mari, C. O. Labelle, agent d'assurances.

District de Trois Rivieres Les révérends MM. Elisée Panneton et Louis Richard, tous deux professeurs du collège des Trois-Rivières, sont partis pour un long voyage en Europe et en Asie.

—Des réparations de deux mille piastres sont à se faire actuellement au presbytère de Shawinigan. Ce joli petit village augmente rapidement.

District d'Ottawa Ottawa La semaine prochaine, aura lieu, au collège St-Joseph, la retraite annuelle du clergé. Mgr Duhamel présidera aux exercices.

District de St Francois Sherbrooke —EXPOSITION — L'exposition annuelle du comté de Sherbrooke aura lieu dans le mois de septembre.

—La fédération que M. Alphonse Moreau vient de fonder dans la huitième rangée de St-Paul est en opération depuis le 25 juillet.

—Le pèlerinage annuel de St-Médard de Warwick, à la Bonne Sainte-Anne de Beauré, aura lieu le 13 août prochain dans les conditions ordinaires.

—Le père Franciscaïn accompagnera les pèlerins.

St-Armand La huitième exposition de la "Standard Live Stock Association" aura lieu les 22 et 23 du mois d'août.

St-Elie d'Orford Une vache appartenant à M. Camille Provost a mis bas dernièrement deux génisses et un taureau.

District d'Arthabaska Frère Edwin, de la communauté des frères du Sacré-Cœur, vient de se noyer dans les circonstances suivantes:

Vers quatre heures, le frère Edwin voulut rejoindre quatre de ses compagnons partis depuis le midi en excursion sur les bords de la rivière qui se trouve à une distance d'un mille du villa.

District de St-Hyacinthe En 1893, le diocèse de St-Hyacinthe comprenait 61 paroisses; 197 prêtres; 2 séminaires; 6 collèges commerciaux; 10 académies; 20 couvents; 6 écoles religieuses; 9 hôpitaux; 121 religieux; 660 religieuses.

District de Bedford

Il y a eu la semaine dernière grande convention agricole à Ely. Mgr Larocque y assistait.

District de Beauharnois Coteau Jonction EN FUMÉE.—Vers quatre heures, du matin, samedi dernier, la scierie appartenant à M. James Rysyde a été détruite par le feu.

District de Chicoutimi Chicoutimi L'ACTE DE SCOTT.—Le comté de Chicoutimi avait adopté en 1883 l'acte de Scott, c'est-à-dire une loi qui défend la vente des boissons enivrantes dans les comtés qui le veulent.

Majorités Ville de Chicoutimi..... 207 Paroisse de Chicoutimi..... 82 St-Anne..... 67 St-Fulgence..... 19 St-Alphonse..... 48 Roberval..... 52 Hébertville..... 31 St-Cyriaque..... 28

CHICOUTIMI ET SAGUENAY.—Le "Progrès du Saguenay" énumère les favoris du comté de Chicoutimi et Saguenay à retenir ou à éviter d'Ottawa.

—La mouche à vache fait un très considérable dans nos campagnes. Si on ne parvient pas à trouver un moyen d'enrayer ce fléau, nul doute que l'industrie laitière va recevoir un rude coup dans son développement déjà si florissant.

District de St-Joseph La semaine prochaine, aura lieu, au collège St-Joseph, la retraite annuelle du clergé.

District de St-François Sherbrooke —EXPOSITION — L'exposition annuelle du comté de Sherbrooke aura lieu dans le mois de septembre.

—La fédération que M. Alphonse Moreau vient de fonder dans la huitième rangée de St-Paul est en opération depuis le 25 juillet.

—Le pèlerinage annuel de St-Médard de Warwick, à la Bonne Sainte-Anne de Beauré, aura lieu le 13 août prochain dans les conditions ordinaires.

—Le père Franciscaïn accompagnera les pèlerins.

St-Armand La huitième exposition de la "Standard Live Stock Association" aura lieu les 22 et 23 du mois d'août.

St-Elie d'Orford Une vache appartenant à M. Camille Provost a mis bas dernièrement deux génisses et un taureau.

District d'Arthabaska Frère Edwin, de la communauté des frères du Sacré-Cœur, vient de se noyer dans les circonstances suivantes:

Vers quatre heures, le frère Edwin voulut rejoindre quatre de ses compagnons partis depuis le midi en excursion sur les bords de la rivière qui se trouve à une distance d'un mille du villa.

District de St-Hyacinthe En 1893, le diocèse de St-Hyacinthe comprenait 61 paroisses; 197 prêtres; 2 séminaires; 6 collèges commerciaux; 10 académies; 20 couvents; 6 écoles religieuses; 9 hôpitaux; 121 religieux; 660 religieuses.

District de St-Hyacinthe En 1893, le diocèse de St-Hyacinthe comprenait 61 paroisses; 197 prêtres; 2 séminaires; 6 collèges commerciaux; 10 académies; 20 couvents; 6 écoles religieuses; 9 hôpitaux; 121 religieux; 660 religieuses.

District de St-Hyacinthe En 1893, le diocèse de St-Hyacinthe comprenait 61 paroisses; 197 prêtres; 2 séminaires; 6 collèges commerciaux; 10 académies; 20 couvents; 6 écoles religieuses; 9 hôpitaux; 121 religieux; 660 religieuses.

LA GUERRE EN COREE

L'ARMÉE CHINOISE L'effectif total des soldats que la Chine peut mettre sur pied est incontestablement beaucoup plus considérable que celui dont dispose le Japon.

Chaque des provinces constitue, en effet, autant de formations militaires séparées, et sauf les Manchoux ou "soldats des huit bandières", qui composent un corps distinct d'environ 288,000 hommes, il n'y a pas ce qui s'appelle d'armée nationale.

A côté de ces Manchoux, qui sont à vrai dire une sorte de garde impériale, la Chine peut cependant mettre en mouvement quelques unes des troupes de ses provinces, des troupes du "drapier vert", comme on les appelle.

La collision n'eut lieu par un épais brouillard, le 7 juillet, à huit heures et demie du matin, à cinq milles environ au nord-ouest du détroit de Belle-Isle.

Voici, du reste, le récit de l'accident fait par un officier même du "Miranda": "Le plupart des passagers étaient ou se préparaient à déjeuner, et quelques-uns seulement se promenaient sur le pont.

LES VOLEURS A L'ŒUVRE A OTTAWA Un nouvel attentat semblable à celui dont M. Gouin a été victime a été commis à Ottawa, près de la gare de l'Atlantique sur la personne d'un étranger, italien, nommé Antoni Martello.

CONDAMNÉS AU PENITENCIER DEUX VOLEURS DE PROFESSION Deux voleurs bien connus, Joseph Morin, cigariier, 33 ans, domicile rue Sanguinet, et Maxime St-Jean, ouvrier, 46 ans, ont été condamnés par le juge Dugas, à 2 ans de pénitencier chacun.

LE VIEILLARD ÉTAIT SOURD Le vieillard de 65 ans, M. Richardson, a été, jeudi dernier, à 4 heures de l'après-midi, la victime d'un fatal accident.

UNE PARTIE DE LA TÊTE ENLEVÉE Un vieillard de 65 ans, M. Richardson, a été, jeudi dernier, à 4 heures de l'après-midi, la victime d'un fatal accident.

LE DÉFUNT ÉTAIT MARIÉ ET AVAIT PLUSIEURS ENFANTS Le coroner est allé à Longueuil, samedi après-midi, tenir un enquête sur le corps de M. J. Richardson, tué sur la voie du Montréal et Sorel.

LE DÉFUNT ÉTAIT SOURD DEPUIS LONGTEMPS, ET LE JURY A RENDU UN VERDICT DE "MORT ACCIDENTELLE". D'autres témoins ont juré que le défunt était sourd depuis longtemps, et le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle".

SI VOUS NE RECEVEZ PAS RÉGULIÈREMENT VOTRE JOURNAL, PLAIGNEZ-VOUS DE SUITE. Les membres du sous-comité de l'immigration chargés d'étudier le projet de la loi pour la protection des ouvriers américains ont pour l'exécution rigoureuse de la loi sur le domicile, ont favorablement accueilli ce projet.

LE FRÈRE VITALIENS A ÉTÉ NOMMÉ DIRECTEUR DU COLLÈGE DE ST-FRANÇOIS DE LA BEAUF, FONDÉ PAR LE CURÉ LAMBERT. La première année, on n'enseignera que l'anglais dans cette maison.

LE CURÉ DESIRE FAIRE DE CETTE INSTITUTION une école commerciale pratique dans toute la force du mot. Ce sont les Frères Maristes qui y enseigneront.

Beaucoup d'hommes de yacht se croisent au nombre des amis du café fluide de Lyman. Il n'y a pas d'ennuis avec le café moulu ou la cafétière et l'on peut préparer en un moment une tasse de café délicieuse, adroit et douant de la vigueur.

UNE COLLISION

Le steamer "Miranda" se heurte à un iceberg PANIQUE A BORD Une dépêche de St-Jean de Terre-Neuve, annonce que le steamer "Miranda", de la Red Cross Line, parti de New-York le 7 juillet, avec l'expédition du docteur Cook, se rendant dans les régions arctiques, s'est heurté à un iceberg à l'entrée du détroit de Belle-Isle.

Assitôt après la collision, le "Miranda" s'est réfugié à Cape Charles Harbor (Labrador), où il a été réparé provisoirement, puis il est retourné à St-Jean de Terre-Neuve, où l'on croit qu'il pourra repartir dans quelques jours pour le Groenland.

La collision n'eut lieu par un épais brouillard, le 7 juillet, à huit heures et demie du matin, à cinq milles environ au nord-ouest du détroit de Belle-Isle.

Voici, du reste, le récit de l'accident fait par un officier même du "Miranda": "Le plupart des passagers étaient ou se préparaient à déjeuner, et quelques-uns seulement se promenaient sur le pont.

LES VOLEURS A L'ŒUVRE A OTTAWA Un nouvel attentat semblable à celui dont M. Gouin a été victime a été commis à Ottawa, près de la gare de l'Atlantique sur la personne d'un étranger, italien, nommé Antoni Martello.

CONDAMNÉS AU PENITENCIER DEUX VOLEURS DE PROFESSION Deux voleurs bien connus, Joseph Morin, cigariier, 33 ans, domicile rue Sanguinet, et Maxime St-Jean, ouvrier, 46 ans, ont été condamnés par le juge Dugas, à 2 ans de pénitencier chacun.

LE VIEILLARD ÉTAIT SOURD Le vieillard de 65 ans, M. Richardson, a été, jeudi dernier, à 4 heures de l'après-midi, la victime d'un fatal accident.

UNE PARTIE DE LA TÊTE ENLEVÉE Un vieillard de 65 ans, M. Richardson, a été, jeudi dernier, à 4 heures de l'après-midi, la victime d'un fatal accident.

LE DÉFUNT ÉTAIT MARIÉ ET AVAIT PLUSIEURS ENFANTS Le coroner est allé à Longueuil, samedi après-midi, tenir un enquête sur le corps de M. J. Richardson, tué sur la voie du Montréal et Sorel.

LE DÉFUNT ÉTAIT SOURD DEPUIS LONGTEMPS, ET LE JURY A RENDU UN VERDICT DE "MORT ACCIDENTELLE". D'autres témoins ont juré que le défunt était sourd depuis longtemps, et le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle".

SI VOUS NE RECEVEZ PAS RÉGULIÈREMENT VOTRE JOURNAL, PLAIGNEZ-VOUS DE SUITE. Les membres du sous-comité de l'immigration chargés d'étudier le projet de la loi pour la protection des ouvriers américains ont pour l'exécution rigoureuse de la loi sur le domicile, ont favorablement accueilli ce projet.

LE FRÈRE VITALIENS A ÉTÉ NOMMÉ DIRECTEUR DU COLLÈGE DE ST-FRANÇOIS DE LA BEAUF, FONDÉ PAR LE CURÉ LAMBERT. La première année, on n'enseignera que l'anglais dans cette maison.

LE CURÉ DESIRE FAIRE DE CETTE INSTITUTION une école commerciale pratique dans toute la force du mot. Ce sont les Frères Maristes qui y enseigneront.

Beaucoup d'hommes de yacht se croisent au nombre des amis du café fluide de Lyman. Il n'y a pas d'ennuis avec le café moulu ou la cafétière et l'on peut préparer en un moment une tasse de café délicieuse, adroit et douant de la vigueur.

LUGUBRE TROUVAILLE

Le cadavre de M. Purcell. Vendredi deux jeunes garçons de Fort Covington, Henry Moore et Cecil Cory, péchaient à l'embouchure de la rivière Salomon, près de l'île Plum, quand ils emmenèrent au bout de leur hameçon le cadavre d'un homme.

Assitôt après la collision, le "Miranda" s'est réfugié à Cape Charles Harbor (Labrador), où il a été réparé provisoirement, puis il est retourné à St-Jean de Terre-Neuve, où l'on croit qu'il pourra repartir dans quelques jours pour le Groenland.

La collision n'eut lieu par un épais brouillard, le 7 juillet, à huit heures et demie du matin, à cinq milles environ au nord-ouest du détroit de Belle-Isle.

Voici, du reste, le récit de l'accident fait par un officier même du "Miranda": "Le plupart des passagers étaient ou se préparaient à déjeuner, et quelques-uns seulement se promenaient sur le pont.

LES VOLEURS A L'ŒUVRE A OTTAWA Un nouvel attentat semblable à celui dont M. Gouin a été victime a été commis à Ottawa, près de la gare de l'Atlantique sur la personne d'un étranger, italien, nommé Antoni Martello.

CONDAMNÉS AU PENITENCIER DEUX VOLEURS DE PROFESSION Deux voleurs bien connus, Joseph Morin, cigariier, 33 ans, domicile rue Sanguinet, et Maxime St-Jean, ouvrier, 46 ans, ont été condamnés par le juge Dugas, à 2 ans de pénitencier chacun.

LE VIEILLARD ÉTAIT SOURD Le vieillard de 65 ans, M. Richardson, a été, jeudi dernier, à 4 heures de l'après-midi, la victime d'un fatal accident.

UNE PARTIE DE LA TÊTE ENLEVÉE Un vieillard de 65 ans, M. Richardson, a été, jeudi dernier, à 4 heures de l'après-midi, la victime d'un fatal accident.

LE DÉFUNT ÉTAIT MARIÉ ET AVAIT PLUSIEURS ENFANTS Le coroner est allé à Longueuil, samedi après-midi, tenir un enquête sur le corps de M. J. Richardson, tué sur la voie du Montréal et Sorel.

LE DÉFUNT ÉTAIT SOURD DEPUIS LONGTEMPS, ET LE JURY A RENDU UN VERDICT DE "MORT ACCIDENTELLE". D'autres témoins ont juré que le défunt était sourd depuis longtemps, et le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle".

SI VOUS NE RECEVEZ PAS RÉGULIÈREMENT VOTRE JOURNAL, PLAIGNEZ-VOUS DE SUITE. Les membres du sous-comité de l'immigration chargés d'étudier le projet de la loi pour la protection des ouvriers américains ont pour l'exécution rigoureuse de la loi sur le domicile, ont favorablement accueilli ce projet.

LE FRÈRE VITALIENS A ÉTÉ NOMMÉ DIRECTEUR DU COLLÈGE DE ST-FRANÇOIS DE LA BEAUF, FONDÉ PAR LE CURÉ LAMBERT. La première année, on n'enseignera que l'anglais dans cette maison.

LE CURÉ DESIRE FAIRE DE CETTE INSTITUTION une école commerciale pratique dans toute la force du mot. Ce sont les Frères Maristes qui y enseigneront.

Beaucoup d'hommes de yacht se croisent au nombre des amis du café fluide de Lyman. Il n'y a pas d'ennuis avec le café moulu ou la cafétière et l'on peut préparer en un moment une tasse de café délicieuse, adroit et douant de la vigueur.

Achetez Grande Bouteille 25 cts. PAIN-KILLER. Aucune autre médecine si efficace pour Colique, Choléra Canarien, Crampes, Frissons, Diarrhée, Dysenterie, Choléra Morbus, Choléra des enfants, et tous Maux d'Intestins.

COUPON DE PRIME. OFFERT AUX ABONNÉS DU "CULTIVATEUR". Découpez ce coupon et remettez-le, avec HUIT CENTES en argent ou en timbres-poste, à votre marchand de journaux ou à M. J. TARDY & FRÈRE, bureau du journal le "CULTIVATEUR" et vous recevrez un volume par la poste, sans autre frais.

Liste des ouvrages offerts en prime. LA ROCHE QUI PLEURE, par Charles Valois. LE PÊCHE DE MAGDELEINE, par Mde Coro. UN CRIME MYSTÉRIEUX, par Léon Bochet. LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE, par Octave Feuillet. LE MILLION DU PÈRE RACLOT, par Emile Richebourg. L'AMOUREUX DE LA PREFÈTE, par André Theuriot. LE PROCÈS MERCIER.

J. A. Cignac, MARCHAND-TAILLEUR. N° 249, RUE ST-LAURENT, MONTREAL. SPÉCIALITÉ: MANTEAUX DE DAMES. Toutes réparations exécutées avec soin. TWEEDS CANADIENS, ÉCOSSAIS ET ANGLAIS. Exécution parfaite, prix modérés.

Chemin de fer de Quebec et du Lac St-Jean. LA NOUVELLE ROUTE CONDUIRANT AU CÉLÈBRE SAGUENAY. LE 27 APRÈS-MIDI, LE 13 JUILLET 1894, LES TRAINS PARTIRONT de Québec pour St-Casimir, Joliette, Québec, et autres points, et vice versa. DÉPART DE QUÉBEC: 5.30 A. M., Express direct arrive à Roberval à 4.45 p. m., 4.45 p. m., 9.45 p. m., mardi, mercredi, vendredi et samedi; à 11 p. m., jeudi et dimanche. 5.30 P. M., Express local arrive à St-Raymond à 7.30 p. m. ARRIVER A QUÉBEC: 6.00 A. M., Express direct part de Champlain à 7 p. m., lundi, mardi et vendredi; à 8 p. m., mercredi, jeudi et dimanche; de Roberval à 5.30 p. m., tous les jours, ainsi que le dimanche matin par le train de Champlain. 8.40 A. M., Express local, partant de St-Raymond à 7.45 et 7.10 P. M., local, partant de Joliette à 7.00 p. m. Le train de Québec pour Québec, Champlain et le lac St-Jean circule sur toute la ligne et laisse à chaque station les voyageurs, les marchandises, les bagages, les lettres, les télégrammes, les journaux, les revues, etc., et les dépose dans les wagons express et locaux. Le train de Québec pour Québec, Champlain et le lac St-Jean circule sur toute la ligne et laisse à chaque station les voyageurs, les marchandises, les bagages, les lettres, les télégrammes, les journaux, les revues, etc., et les dépose dans les wagons express et locaux. Le train de Québec pour Québec, Champlain et le lac St-Jean circule sur toute la ligne et laisse à chaque station les voyageurs, les marchandises, les bagages, les lettres, les télégrammes, les journaux, les revues, etc., et les dépose dans les wagons express et locaux.

Un avantage extraordinaire. POUR LES PERSONNES QUI DESIRENT ALLER STABLEMENT AU LAC ST-JEAN. Monsieur John Baron, de Mistassini, occupe 772 acres du meilleur terrain qui y a dans les environs de la piste Mistassini, au Lac St-Jean. Il vendra tout un hôte ou par lots, avec son vignoble, à très bon marché. Son terrain ne se trouve qu'à trois milles de l'établissement des Frères Trappistes et à un mille seulement de Québec. Un homme qui achèterait ce terrain se procurerait un plaisir infini et conforteront le bois et les champs en barreaux et ferait beaucoup d'argent, car le terrain est boisé de très bon bois de construction. Les transports sont faciles par la voie jusqu'à Roberval. Pour plus d'informations s'adresser à Monsieur Arsène Ferraill, de Témiscouma ou à M. Baron lui-même, à Mistassini, Lac St-Jean. 13 mars 1894-95.

VENEZ VISITER NOUVEAUX MAGASINS. Nos 273-275 rue St-Paul, Québec. Nous y vendons le plus beau choix de vêtements de toutes les modes. 13 patrons de robes, vestons, blouses, chemises, pantalons, etc., etc. Les prix sont très bas. Venez visiter nos magasins et vous serez très contents. Nous avons aussi des vêtements de tous les pays, et de toutes les modes. Venez visiter nos magasins et vous serez très contents.

LATIMER & LEGAIRE. 273 et 275 rue St-Paul. C'EST UN CRIME. Nous avons en ce moment dans nos magasins le plus grand choix de vêtements de toutes les modes. 13 patrons de robes, vestons, blouses, chemises, pantalons, etc., etc. Les prix sont très bas. Venez visiter nos magasins et vous serez très contents. Nous avons aussi des vêtements de tous les pays, et de toutes les modes. Venez visiter nos magasins et vous serez très contents.

MONTREAL 4 AOUT 1894

AGRICULTURE

Le rapport du Bureau de la température des Etats Unis sur la condition des moissons, récoltes etc...

BASSE-COUR

Incubation artificielle. Dans l'incubation artificielle, le travail est toujours prêt; on peut mettre en incubation une grande quantité d'œufs à la fois...

LES RECOLTES EN FRANCE

Les dernières semaines de juin et les premiers jours de juillet ont été particulièrement favorables à toutes les récoltes.

RELIGION

Les poussins nouvellement éclos dans la nouvelle artificielle, peuvent demeurer de 12 à 15 heures, à la température de 38°.

CHASSONS LES MOUCHES A CORNES

Qui, chassons, on vendons nos vaches. C'est de l'ouvrage sans doute, que d'avoir à passer une brosse mouillée de savonneuse et d'huile de charbon...

NOURRITURE

Vingt-quatre heures après leur naissance, on commence à nourrir les poussins; voici leur menu: mie de pain, œufs durs, de blé ou de sarrasin, de chènevis, chicorée hachée, millet, son fin, farine, etc.

PRECOCES COQUINS

Les volent les oeufs de la congrégation. Depuis quelques temps, les Sœurs de la Congrégation se plaignaient que leur jardin potager, situé à la Pointe St-Charles, était pillé presque toutes les nuits.

LE CRIME DE DEUX BRUTES

On signale de Straight Creek, un petit village de la Virginie occidentale, un crime abominable. Une veuve du nom de Trader était courtoise de plusieurs temps par un nommé Valentine, marié lui-même et père d'une nombreuse famille.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

Margaret McManus, âgée de 45 ans, a été assassinée dans sa chambre à Boston. L'assassin a été assez brutal pour se servir de deux armes afin d'achever sa victime.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus, le mari de la femme assassinée, qui alla avertir la police que le crime avait été commis, a été arrêté sous suspicion.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

MEURTRE HORRIBLE

Une femme assassinée dans son lit. Margaret McManus, âgée de 45 ans, a été assassinée dans sa chambre à Boston.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus, le mari de la femme assassinée, qui alla avertir la police que le crime avait été commis, a été arrêté sous suspicion.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

AUDACIEUX VOLEURS

His frappent un marchand d'Ottawa. Un vol des plus audacieux a été commis mercredi matin de bonne heure, à Ottawa.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus, le mari de la femme assassinée, qui alla avertir la police que le crime avait été commis, a été arrêté sous suspicion.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

TERrible OURAGAN

Devaste plusieurs centres canadiens aux Etats-Unis. Un ouragan épouvantable, accompagné de grêle, de vent et d'éclaircies, a dévasté Nashua.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus, le mari de la femme assassinée, qui alla avertir la police que le crime avait été commis, a été arrêté sous suspicion.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

JEUNE FILLE TUÉE PAR LA Foudre

Un ouragan épouvantable, accompagné de grêle, de vent et d'éclaircies, a dévasté Nashua. Une jeune fille a été tuée par la foudre.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus, le mari de la femme assassinée, qui alla avertir la police que le crime avait été commis, a été arrêté sous suspicion.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

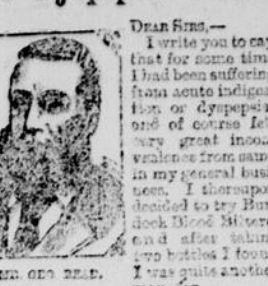
John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

LE MARI ACCUSE DU CRIME VIENT D'ETRE ARRETE

John McManus et son épouse habitent deux appartements de devant un troisième étage de l'un des hôtels de maisons en briques de la rue Hudson.

2 Ans de Grandes Douleurs à l'Epaule. Guéries par le "D. & L." MENTHOL PASTER. Me Hanson, 614, rue St-Jacques, Montréal.

His Dyspepsia Cured.



Dear Sirs - I write you to say that for some time I had been suffering from acute indigestion or dyspepsia, and of course felt very great inconvenience from it in my general business.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE

Petites villes et villages importants. POSSESSANT DES POUVOIRS D'EAU. FACILITES offertes à ceux qui désirent adopter l'électrique comme mode d'éclairage.

\$1,000.00 à \$5,000.00

Seront souscrites par le sousigné, pour toutes installations de lumières électriques, suivant leur importance.

LIGNES TELEPHONIQUES A LONGUE DISTANCE

POUR TRANSMISSION DE POUVOIR AU MOYEN DE L'ELECTRICITE

VOITURES ELECTRIQUES, ETC.

5 et 10 p. c. seront chargés pour DEVIS, PLANS et ESTIMES D'INSTALLATION - suivant le cas.

DIRECTION DES TRAVAUX ET EXPERTISES

Abel Huot

ST-CASIMIR, P. Q.

Machine à mouler de Vessot

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Temiscouata

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

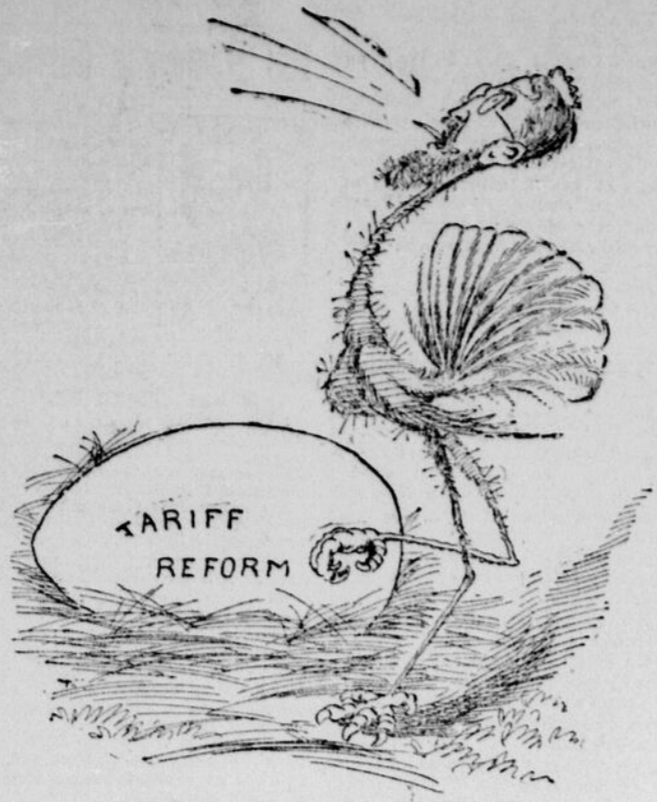
Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

Chemin de fer Québec Montmorency et Charlevoix

A ONTARIO

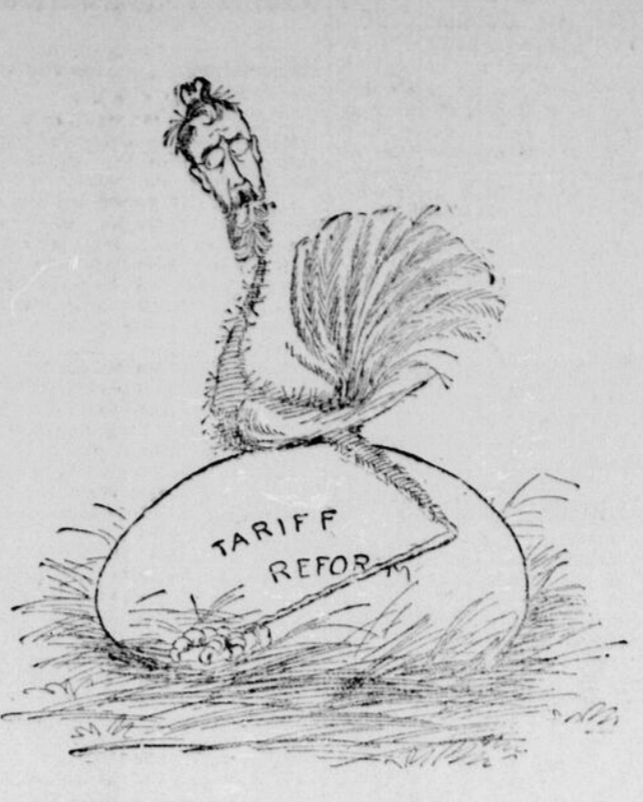
M. MCCARTHY DANS SON OIE

M. McCarthy n'a pas perdu de temps avant de se mettre en campagne. Il est allé tout droit à son comté de Simcoe et il a tenu une assemblée à Creemore. L'assistance paraît avoir été peu nombreuse à cause d'un différend qui s'est élevé entre les patrons d'industrie et les organisateurs de la réunion.



Une vieille poule, toute excitée, se dresse sur son pied et vous voyez.

La couvée de M. Foster



Puis elle se met à le couvrir



Un serpent écarte le pouf et se jette sur la vieille poule— qui sera en vente après les prochaines élections.

Le député de Simcoe a fait une revue de la session. Il a accusé le gouvernement d'avoir retardé la présentation de son bill sur le Nord-Ouest jusqu'à la fin de la session, afin de donner à M. Wallace la chance de se sauver en Europe, et afin aussi de permettre à plusieurs députés tory de ne pas être à leurs sièges.

Mon amendement a été défilé, mais l'influence des idées qu'il représente s'est fait sentir. Le gouvernement a été obligé de jeter au panier la pétition de tous les évêques et de la hiérarchie, par crainte de l'opinion publique qui s'est manifestée à Ontario.

M. McCarthy a ensuite tourné son attention vers les scandales. Il dit que les vols qui ont amené la chute de Sir Hector Langevin ne sont rien comparés aux pillages qui viennent d'avoir lieu dans le département de M. Haggart.

Dans l'affaire du canal Tay, le gouvernement a payé \$500,000.00 pour un ouvrage dont le prix originaire avait été estimé à \$120,000.00. La dépense annuelle pour l'entretien de ce canal est de \$200,000.00 et il a rapporté en revenus au dernier \$135,76.

McCarthy a ensuite passé en revue l'affaire Turcotte. Il avait confiance autrefois, dit-il, dans l'honnêteté de Sir John Thompson. Mais ils se demandent où en rendra le pays, quand un Premier Ministre, dans une cause aussi claire que celle du député de Montmorency, viole toutes les règles de l'honneur du Parlement.

Quant aux arrangements par lesquels \$750,000.00 sont données pour l'établissement d'un service rapide, M. McCarthy dit que nos lignes actuelles de bateaux à vapeur entre le Canada et l'Europe ne peuvent trouver assez de fret pour faire un commerce lucratif.

LA CRISE A TERRENEUVE

Sir William Whiteway et plusieurs de ses collègues de la législature viennent d'être déqualifiés par les tribunaux de cette colonie. Sir William Whiteway avait remporté les dernières élections. L'opposition le mit en accusation devant le gouverneur et contesta presque toutes les élections des partisans du ministère, en alléguant que les ministres et leurs amis avaient fait des progrès d'argent public pour des travaux inutiles dans les comtés.

Si la même morale politique était appliquée ici, combien de députés ministériels garderaient leurs mandats? Les ministres jettent par millions l'argent du trésor pour corrompre les comités. Sir Adolphe Caron s'est vanté en plein Parlement, il y a quelques jours à peine, d'avoir reçu \$25,000.00 et de les avoir distribués pour des fins électorales. Le même ministre vient de faire voter de grandes sommes d'argent pour son comté de Rimouski, où il ne pourrait pas se montrer la figure s'il n'arrivait les mains pleines de faveurs.

Le fait est que notre système politique est pourri de la base au sommet: les députés font du péculat, un grand nombre de juges sont les instruments fanatiques du pouvoir, le gouvernement n'a aucun souci de la dignité et de la morale publiques.

L'Association qui porte ce nom a tenu une réunion dans ses salles, coin de la rue St-Laurent et de l'avenue Mont Royale, jeudi soir, sous la présidence de M. Chas. Champagne, ex-M. P. P. Le Club est à ses débuts et il a profité de cette occasion pour discuter et adopter ses règlements.

Après quoi, M. J. A. Drouin, avocat, M. J. P. B. Casgrain, président du Club Libéral anglais, et M. A. C. Bonbonnais, M. P. P., pour Soulanges, ont adressé la parole. On a fait une revue succincte des travaux de la dernière session, et le tout s'est passé au milieu du plus grand enthousiasme. Le Club Laurier se chargera d'aider dans toute la mesure du possible à la révision des listes dans le quartier St-Jean-Baptiste et le comté d'Hochelega.

En villégiature. Un pauvre s'arrête devant la porte du cottage et demande l'aumône. La petite Berthe, qui a bon cœur, court à la cuisine, et en rapporte un gros morceau de pain qu'elle donne au mendiant.

NOTES POLITIQUES

La population de Winnipeg se prépare à faire une grande démonstration à M. Laurier, lorsqu'il visitera cette ville, vers le 25 août.

Le chef de l'opposition a été invité à faire une conférence devant la congrégation de St-Paul, à Toronto.

Le colonel Chamoin en désigna un que le docteur Girard prit de confiance. Le chapeau allait bien d'ailleurs à sa tête; il négligea donc de l'examiner avec plus d'attention et partit. Revenu chez lui, le docteur accrocha le chapeau à un porte-manteau, et comme, en cette saison, on met de préférence un chapeau de paille, le chapeau de soie resta accroché pendant plusieurs jours à la même place.

Une cérémonie à laquelle le docteur Girard dut assister l'obligea à remettre le chapeau de soie, et c'est alors qu'il s'aperçut que la coiffe, la marque du fabricant et les initiales n'étaient pas celles de son propre chapeau.

Le souvenir de la nuit terrible lui venant à l'esprit et les initiales de M. Carnot frappant son regard, il ne douta point que ce ne fût le chapeau du président de la République.

Le docteur écrivit aussitôt au colonel Chamoin pour informer Mme Carnot de cette découverte. Le colonel répondit aussitôt au docteur une lettre charmante pour le remercier au nom de Mme Carnot, et le chapeau soigneusement emballé dans une caisse blanche, est arrivé à l'Élysée quelques heures auparavant que Mme Carnot quitta le palais.

LES CHAPEAUX DE M. CARNOT

M. Carnot, pour son voyage à Lyon, avait emporté deux chapeaux. Après la mort du regretté président, quand on mit en ordre ses effets, on ne put retrouver ni le chapeau que portait M. Carnot au moment où il fut assassiné, ni celui qui était resté dans sa chambre. L'un et l'autre ont été retrouvés. Celui qui était tombé de la voiture quand le pauvre président s'affaissa, fut ramassé par un agent et porté dans un poste de police. L'autre que M. Carnot avait abandonné sur un meuble de la chambre qu'il occupait à la préfecture de Lyon, a été retrouvé dans les circonstances suivantes:

Parmi les médecins accourus les premiers au chevet de M. Carnot, se trouvait le docteur Girard, maire de Charbonnières. M. Girard voulut se retirer en voyant que ses soins seraient inutiles, et il chercha son chapeau de soie parmi ceux qu'on avait déposés un peu partout, sur les meubles et sur le tapis.

Quant au chapeau tombé de la voiture, il a été soigneusement recueilli par la veuve du président et placé parmi les douloureuses reliques qui doivent rappeler la date du 24 juin.

Quant au chapeau tombé de la voiture, il a été soigneusement recueilli par la veuve du président et placé parmi les douloureuses reliques qui doivent rappeler la date du 24 juin.

Quant au chapeau tombé de la voiture, il a été soigneusement recueilli par la veuve du président et placé parmi les douloureuses reliques qui doivent rappeler la date du 24 juin.

Quant au chapeau tombé de la voiture, il a été soigneusement recueilli par la veuve du président et placé parmi les douloureuses reliques qui doivent rappeler la date du 24 juin.

LA COURSE EN BICYCLE

De Lévis à Cacouna. La course en bicyclette de Lévis à Cacouna a eu lieu samedi. Le départ s'est effectué, à Lévis, à six heures du matin.

Table with columns: No., Relais, Distance (Milles), Temps alloué.

Les bulletins télégraphiques qui suivent nous démontrent que les bicyclist ont gagné du temps presque tous les relais.

St-Michel.—Arrivée du No 3 à 6.55 heures, arrivée du No 4 à 6.57 heures.

St-Patrice.—Arrivée du No 22 à 1.23 heures.

St-Patrice.—Arrivée du No 22 à 1.23 heures.

COURRIER DE QUEBEC

L'« Evénement » annonce que M. Guillaume Amyot, député de Bellechasse au fédéral, a l'intention de faire la semaine prochaine un grand voyage aux Provinces Maritimes.

M. Charles Huot, l'excellent artiste québécois, met en ce moment la dernière main à l'une des grandes toiles qui lui ont été commandées pour la Basilique.

Le conseiller Gignac s'informa et on lui répondit que Montagnon n'avait fourni que 35 voyages.

Le maire Parent ayant été averti de ce qui se passait, institua une enquête et constata qu'en effet Montagnon manipulait sans gêne les bons qui lui donnaient l'ingénieur de la cité.

M. G. T. Davie a acheté à Peniche le steamer « Haverton » qui a sombré à Ste-Croix, pour la somme de \$7,000. M. Davie a une forte équipe d'hommes qui travaillent depuis la semaine dernière à le renflouer.

Le bataillon d'artillerie s'organise à Lévis. Il paraît qu'un manège militaire sera bientôt construit par le gouvernement dans cette localité.

CEREMONIE IMPOSANTE

CHEZ LES DESSINISTES. Une belle cérémonie a eu lieu dimanche matin, à l'église de l'Immaculée Conception, rue Richelieu, au profit des RR. PP. Séculiers.

Un jeune homme, fils de M. Gaspard Tremblay, de St-Agnès, comté de Charlevoix, a été tué par la foudre après la messe dimanche. Il était assis avec deux compagnons, lorsqu'il est tombé mort, frappé par la foudre.

La paroisse de Portneuf a été visitée dimanche par le plus terrible ouragan qui ait été vu ici depuis 25 à 30 ans. La pluie a été accompagnée d'un grand vent dévastateur. On a trouvé en abondance des grêlons d'un pouce de diamètre. Il est tombé une énorme quantité de pluie.

« Le Messenger » de Lewiston, Etats-Unis, le public sous le titre: UN DRAME DANS UN ASILE.

M. Tanlongo, ancien directeur d'une grande institution financière, La Banque Romaine, fut arrêté pour corruption et malversation, il y a quelques mois. Les hommes les plus importants de l'Italie semblèrent compromis, et étaient accusés d'avoir reçu de M. Tanlongo des faveurs, des secours en argent pour des fins politiques.

La presse entière blâme le jury qui a acquitté M. Tanlongo. On considère le procès comme une comédie et personne n'hésite à dire que l'ancien directeur de la Banque romaine doit son acquittement à l'intervention de hauts personnages politiques.

CLUB LAURIER

L'Association qui porte ce nom a tenu une réunion dans ses salles, coin de la rue St-Laurent et de l'avenue Mont Royale, jeudi soir, sous la présidence de M. Chas. Champagne, ex-M. P. P.

Après quoi, M. J. A. Drouin, avocat, M. J. P. B. Casgrain, président du Club Libéral anglais, et M. A. C. Bonbonnais, M. P. P., pour Soulanges, ont adressé la parole.

Après quoi, M. J. A. Drouin, avocat, M. J. P. B. Casgrain, président du Club Libéral anglais, et M. A. C. Bonbonnais, M. P. P., pour Soulanges, ont adressé la parole.

Après quoi, M. J. A. Drouin, avocat, M. J. P. B. Casgrain, président du Club Libéral anglais, et M. A. C. Bonbonnais, M. P. P., pour Soulanges, ont adressé la parole.

Après quoi, M. J. A. Drouin, avocat, M. J. P. B. Casgrain, président du Club Libéral anglais, et M. A. C. Bonbonnais, M. P. P., pour Soulanges, ont adressé la parole.

Après quoi, M. J. A. Drouin, avocat, M. J. P. B. Casgrain, président du Club Libéral anglais, et M. A. C. Bonbonnais, M. P. P., pour Soulanges, ont adressé la parole.

UN NOUVEAU PROJET

CULTIVATEURS ET CHEVALIERS DU TRAVAIL. La dernière assemblée des Chevaliers du Travail, qui a eu lieu à Montréal la semaine dernière, est d'un intérêt plus qu'ordinaire.

On y a discuté la question de savoir si, conformément à la proposition du congrès du travail, les Patrons de l'Industrie auraient permission d'être représentés à la prochaine séance générale des Chevaliers du Travail.

On y a discuté la question de savoir si, conformément à la proposition du congrès du travail, les Patrons de l'Industrie auraient permission d'être représentés à la prochaine séance générale des Chevaliers du Travail.

On y a discuté la question de savoir si, conformément à la proposition du congrès du travail, les Patrons de l'Industrie auraient permission d'être représentés à la prochaine séance générale des Chevaliers du Travail.

On y a discuté la question de savoir si, conformément à la proposition du congrès du travail, les Patrons de l'Industrie auraient permission d'être représentés à la prochaine séance générale des Chevaliers du Travail.

On y a discuté la question de savoir si, conformément à la proposition du congrès du travail, les Patrons de l'Industrie auraient permission d'être représentés à la prochaine séance générale des Chevaliers du Travail.

RECETTES

MANIÈRE DE PRÉPARER LE CAFÉ. N'achetez que du café fraîchement moulu.

Faites infuser dans de l'eau, non pas bouillante, mais aussi chaude que possible de l'ébullition. Si le liquide n'est pas suffisamment chaud, il ne peut dissoudre les principes résineux; s'il est trop chaud, il provoque l'évaporation ou la décomposition des huiles essentielles.

Aucune boisson à volume égal ne soutient autant les forces du travailleur que l'infusion de café, aucune ne remédie aussi bien à l'inanité et à la mauvaise qualité des aliments, aucune ne permet autant de braver les intempéries, et de supporter le chaud ou le froid, le sec ou l'humide, les fatigues, les longues marches.

Quant aux ceux qui ont la déplorable habitude de dépenser de l'argent dans les buvettes, achètent donc du café. Un livre de bon café coûte quarante cents, et suffit pour une famille de cinq ou six personnes, pendant une semaine, une fois par jour.

Quant aux ceux qui ont la déplorable habitude de dépenser de l'argent dans les buvettes, achètent donc du café. Un livre de bon café coûte quarante cents, et suffit pour une famille de cinq ou six personnes, pendant une semaine, une fois par jour.

Quant aux ceux qui ont la déplorable habitude de dépenser de l'argent dans les buvettes, achètent donc du café. Un livre de bon café coûte quarante cents, et suffit pour une famille de cinq ou six personnes, pendant une semaine, une fois par jour.

ANNONCEZ ICI

Les cultivateurs, industriels, hommes d'affaires qui ont besoin d'annoncer trouveront dans notre journal un moyen de publicité de première classe.

Si vous ne recevez pas régulièrement votre journal, plaignez-vous de suite.

Si vous ne recevez pas régulièrement votre journal, plaignez-vous de suite.

Si vous ne recevez pas régulièrement votre journal, plaignez-vous de suite.

Si vous ne recevez pas régulièrement votre journal, plaignez-vous de suite.

Si vous ne recevez pas régulièrement votre journal, plaignez-vous de suite.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTHERIE

Le liniment Minard guérit la diphtérie.

Le liniment Minard guérit la diphtérie.

Le liniment Minard guérit la diphtérie.

Le liniment Minard guérit la diphtérie.

Le liniment Minard guérit la diphtérie.

Le liniment Minard guérit la diphtérie.

Gratuit VOUS POUVEZ AVOIR DES CARTE...

Gratuit VOUS POUVEZ AVOIR DES CARTE...

Gratuit VOUS POUVEZ AVOIR DES CARTE...

Gratuit VOUS POUVEZ AVOIR DES CARTE...

Gratuit VOUS POUVEZ AVOIR DES CARTE...

Gratuit VOUS POUVEZ AVOIR DES CARTE...

Gratuit VOUS POUVEZ AVOIR DES CARTE...

Gratuit VOUS POUVEZ AVOIR DES CARTE...

MONTREAL, 4 AOUT 1894

UNE GROSSE AFFAIRE A ST-JEAN

Imprudence et insolence du gouvernement federal

Certes, nous sommes l'ennemi de la violence et de la résistance aux lois, et nous déploions les troubles qui existaient sur l'île d'Orléans. Mais nous ne pouvons nous empêcher de blâmer la conduite du gouvernement fédéral qui est la cause de l'état de choses qui a mis l'île d'Orléans en ébullition.

Le gouvernement de la Puissance possède un quai à St-Jean—un quai construit avec l'argent public, et il veut à tout prix faire payer des taxes sur les marchandises et effets qui y sont descendus. La population s'oppose avec raison à cette tyrannie, que les deux grands hommes qui représentent Montserrat, n'ont pu faire cesser.

Les ministres se sont mis en tête d'affrayer les gens de St-Jean en envoyant deux hommes de la police fédérale, MM. Giroux et McCuaig, pour prêter main forte au gardien du quai, M. Langlois. Cette acte de provocation a été la plus violente indignation, et à un moment donné les deux constables ont menacé la foule de leurs pistolets. Ces deux officiers ont heureusement gardé leurs sangfroids, car ils savaient que le malheur de blesser quelqu'un, ils ne fussent point partis vivants de St-Jean.

Les gens de St-Jean sont hospitaliers, paisibles, et il a fallu qu'ils fussent possédés à bout pour faire la résistance qu'ils ont organisée. Pendant que les ministres laissent les gros entrepreneurs s'enrichir aux dépens du pays, pendant que \$300,000 sont volés sur les ponts Curran, les habitants des campagnes sont traités à coups de bâton. Nous protestons contre le paiement de droits de péage sur les quais destinés, non pas à favoriser des revenus, mais à donner des nouvelles de communication au public.

L'île d'Orléans n'a point de chemins de fer, elle n'a que le fleuve comme voie publique, et c'est une véritable tyrannie que de vouloir forcer sa population à payer tribut au gouvernement pour l'usage des quais.

NOS FEMMES PRENNONS EN SOIN Le "Michigan Farmer" publiait dans son dernier numéro sous ce titre "Nos Femmes", un écrit plein de raison et de bon sens.

NOS FEMMES PRENNONS EN SOIN (suite) Nous avons dit, amélioré nos établis, nos instruments d'agriculture. Nous avons donné à notre bétail tout le confort que la science peut procurer. Nous sommes munis de outils les plus perfectionnés.

NOYADES Trois jeunes garçons de 12 ans, nommés Vadeboncoeur, Vermotte et Fulmêtre, se sont noyés, dimanche, en se baignant dans la rivière St-Maurice. Leurs corps ont été retrouvés.



Le pont Curran bâti dans la fraude

LES TROIS PURS THOMPSON, FOSTER ET CURRAN

M. Curran dirige la marche et crie comme un sourd aux libéraux: "Vous autres aussi, vous n'êtes pas purs!"

Le cardinal Ledochowski, qui vient de mourir, était né à Gorki, Pologne, le 29 octobre 1823. Il fut éminent de bonne heure à l'étranger, embrassa l'état ecclésiastique, entra au collège des nobles de Rome, tenu par les jésuites, et fut ordonné prêtre en 1845.

LE CARDINAL LEDOCZOWSKI (suite) L'adoption des lois contre l'anarchisme provoque les plus vives protestations en France. Il n'y a aucun doute, comme nous le disons ailleurs, qu'elles sont d'un caractère exceptionnel, et qu'elles donnent au gouvernement des pouvoirs d'une nature très étendue.

UNE EPISODE DU BOULANGISME Histoire sensationnelle L'adoption des lois contre l'anarchisme ne provoque les plus vives protestations en France. Il n'y a aucun doute, comme nous le disons ailleurs, qu'elles sont d'un caractère exceptionnel, et qu'elles donnent au gouvernement des pouvoirs d'une nature très étendue.

NOS PLACES D'EAU Boncherville, Vaudreuil, St-Léon, etc., sont combles de citadins qui vont et cherchent de l'air frais, des délassements, de la distraction. C'est Boncherville qui paraît l'endroit le plus bruyant. On y danse au clair de la lune, au son de la Muzette!

NOS PLACES D'EAU (suite) J'ai été guéri d'un gros rhume par le LINIMENT MINARD. Oxford, N.S. R. F. HEWSON.

NOS PLACES D'EAU (suite) J'ai été guéri d'une terrible entorse par le LINIMENT MINARD. FARM CORLEON, YARMOUTH, N.S. Y.A.A.C.

NOS PLACES D'EAU (suite) J'ai été guéri d'un érysipèle noir par le LINIMENT MINARD. J. W. ROGERS. Lugborough.

RESULTATS DE LA CONTRACTION DE LA MONNAIE

Nous lisons dans un journal américain: "La dépression commerciale qui se fait actuellement sentir dans tout le monde est due en très grande partie aux suites des tentatives faites par les principales nations commerciales pour faire de l'or la base de toutes les valeurs. L'approvisionnement d'or et d'argent, à leur valeur relative, est divisé d'une manière très égale entre ces deux métaux. Démonétiser l'argent et donner exclusivement à l'or le privilège de former la base de la monnaie, c'est, pratiquement parlant, diminuer de moitié la valeur de tous les produits."

TERRIBLE CONFLAGRATION Feux de forêts dans le Wisconsin PLUSIEURS VILLES DETRUITES Des milliers de personnes sans abri PERTES DE VIE DES MILLIERS DE DOLLARS EN FUMÉE

De terribles feux de forêts ont dévasté le nord du Wisconsin. Les pertes se montent à des centaines de milliers de dollars. Dans un rayon de cent milles autour de cette ville, plusieurs maisons ont été brûlées. Au sud, la ville principale du comté de Pine Phillips, dont la population est de 2,000 habitants, est réduite en cendres.

LA VILLE DE PHILLIPS, complètement détruite. La ville de Mason, presque entièrement brûlée avec les scieries de la Cie "White River Lumber" et 30,000,000 de pieds de bois. Les chantiers de la Cie "Ashland Lumber" pris de Shores Crossing; un train du Chicago, St-Paul, Minneapolis et Omaha, composé de seize wagons et deux locomotives; les campements de la Cie "Thompson Lumber," à White River; quatre ponts de chemin de fer, près d'Ashland Junction, de Mason, à Chelsea et à Phillips, tous détruits.

LA VILLE DE PHILLIPS, complètement détruite (suite) La destruction de Phillips a privé de tout abri 3,000 personnes. La ville de Prentice a aussi été brûlée. Durant l'incendie de la fabrique de boîtes, à Phillips, la chaudière a fait explosion, secouant toute la ville. 20,000,000 de pieds de bois scié ont été brûlés. Une grande tannerie, plusieurs églises, l'hôtel de ville, la gare du Wisconsin Central, l'école et toutes les maisons ont été réduites en cendres. Les pertes se montent à \$2,000,000. Une douzaine de ponts sur la voie de l'Omaha sont brûlés. Cinq cents femmes et enfants de Phillips sont dans les bois, près de Tifield, sans aucune provision. Les cultivateurs des environs fuient vers les villes, abandonnant tout derrière eux.

UN VIEUX OUVRIER ENSEVELI Sous une avalanche de sable A LA COTE ST-ANTOINE Un accident fatal est arrivé vendredi après-midi à la côte St-Antoine. Deux ouvriers, Daniel Sullivan et James Travellan, sortaient du sable à motier d'une excavation qui, ce moment, avait atteint un profondeur de quarante pieds. Sullivan était au fond de l'excavation.

UN VIEUX OUVRIER ENSEVELI (suite) Tout à coup le mur de sable qui s'élevait au-dessus des deux hommes s'effondra, ensevelissant Sullivan, qui était debout et qui fut retrouvé dans cette même position. En voyant son compagnon enseveli, Travellan, qui venait d'échapper au danger comme par miracle, jeta un cri perçant et se mit aussitôt en frais d'enlever le sable qui recouvrait le malheureux.

UN VIEUX OUVRIER ENSEVELI (suite) M. J. C. Greig, qui passait vis-à-vis la maison de M. Ross au moment où l'accident s'est produit, aida à Travellan à déterrer le malheureux Sullivan. Mais ce n'est qu'après avoir enlevé au moins deux pieds de terre qu'ils réussirent à retrouver le malheureux qui respirait encore quelque peu. L'ambulance de l'hôpital Général a été appelée, mais à son arrivée, il était mort.

UN VIEUX OUVRIER ENSEVELI (suite) Le chef de police Harrison fit transporter le corps à la station de police et de là à la morgue. Sullivan demeurait sur la rue Albert, à Ste-Cunegonde. Une enquête a eu lieu à la morgue. Des témoignages entendus, il résulte que le défaut était sous l'influence de la boisson lorsque l'accident est arrivé. Il travaillait à l'endroit où il a trouvé la mort, malgré les avertissements.

VOTRE ENFANT MAIGRIT SANS RAISON REFUSE DE MANGER EST AGITE ET DEBILE ESSAYEZ DONC THE EMULSION Qui l'aidera merveilleusement.

FETE RELIGIEUSE A ST-JOSEPH DE LEVIS TRANSLATION DE RELIQUES La paroisse de St-Joseph de Lévis a assisté dimanche à une fort belle cérémonie: la translation des reliques de Saint-Constant, de l'église paroissiale à la chapelle Ste-Anne, petit repositoire plus que centenaire, dont l'érection remonte à 1789.

UNE SCENE EMOUVANTE Somnambule ou folle SUR LES TOITS.—EMPOIGNEE PAR DEUX HOMMES DE POLICE Vers onze heures et demie samedi soir, les retardataires qui se promenaient encore sur la Terrasse à Québec, ont entendu tout à coup des cris aigus, des lamentations à tous les saints du paradis poussées par la voix d'une femme.

UNE SCENE EMOUVANTE (suite) On crut d'abord à quelque attentat et l'on se porta au Jardin du Fort, mais à mesure qu'on s'en rapprochait, les cris diminuèrent. En approchant de la balustrade, on aperçut un spectacle étrange. Une jeune fille, chevelure dénouée, n'ayant pas ses bas dans les pieds, était blottie sur le toit plat de la maison de M. Lavoie, cordonnier, rue Sous-le-Fort et poussait des cris à perdre l'âme.

UNE SCENE EMOUVANTE (suite) Dans la rue, une foule des plus bizarres se pressait; des hommes en pantalon et pieds nus, des femmes en "jaquette" de nuit; tout ce monde, excité, geignait, regardait en l'air et se demandait les uns aux autres d'où venaient ces cris. Enfin, on entendit une autre voix, celle de M. Lavoie, qui s'était rendu compte que les cris venaient du toit de sa maison, était monté en toute hâte, et demandait du secours pour saisir la malheureuse et la descendre.

UNE SCENE EMOUVANTE (suite) Les constables Grothy et Caron, qui arrivaient à ce moment, grimperont quatre à quatre. Le constable Grothy empoigna la jeune fille, mais celle-ci, robuste, d'une main enlaça le constable et de l'autre saisit la balustrade sur le bord du toit. Si la balustrade eût cédé, tous deux pouvaient être précipités sur la chaussée. Le constable Caron accourut au secours de son camarade et ils parvinrent à descendre la jeune fille. Comme elle continuait toujours à faire entendre des cris lugubres, on demanda de la suppléation, on la mit dans une voiture et on la transporta au poste No. 1.

LES MERVEILLES DE LA NATURE UN ARBRE QUI DONNE DU BON LAIT Ne riez pas, enfants! Le titre de cet article n'est pas une plaisanterie, il contient la "vérité vraie". Oui, il existe des pays où l'on n'est pas obligé d'aller à l'étable pour trouver du lait; dans ces pays, au lieu de traire les vaches, on traie... des arbres! Il me reste à prouver ce que j'avance; la chose est facile, comme vous allez le voir.

LES MERVEILLES DE LA NATURE (suite) Un savant célèbre, M. Bousingault, raconte que, pendant la guerre de l'indépendance, il vit des soldats se diriger vers une montagne avec des bidons vides, et comme il leur demandait ce qu'ils allaient faire, ils répondirent: "Nous allons quérir une provision de lait et traire l'arbre." Piqué par la curiosité, le savant les suivit, et il les vit entailler un arbre à coups de sabre, et, de l'incision faite, un liquide abondant, blanc et visqueux en sortit. En moins de deux heures, tous les bidons étaient remplis de lait. M. Bousingault, dans un de ses voyages dans le Venezuela, a consommé pendant un mois du lait végétal, que les Indiens lui apportaient chaque jour; il le faisait au chocolat ou au café, et s'en trouvait à merveille.

LES MERVEILLES DE LA NATURE (suite) L'arbre à lait est très robuste et très vigoureux; il rend de grands services aux habitants de l'Amérique tropicale. Ce lait est excellent et si consistant que le lait de vache; il se rapproche beaucoup de la crème; seulement il s'agit vite à l'air; les enfants en boivent journellement et s'en montrent très friands.

LES MERVEILLES DE LA NATURE (suite) Sur le feu, le lait végétal se comporte comme le lait animal. Une pellicule formée à la surface s'oppose au dégageant; le lait s'effle et monte, tendant à se répandre au dehors du vase qui le renferme.

La Bonne Littérature Française PUBLICATION MENSUELLE Dans une dernière livraison d'un beau recueil consacré à la littérature française, nous avons pu offrir à nos abonnés une collection très bien choisie et offerte sous la forme d'un élégant volume relié. Les ouvrages sont de haute valeur et ont été choisis avec soin par le public. Vous les trouverez dans notre magasin, 335, rue du Palais, à Québec.

LA MACHINE A TRICOTER POUR FAMILLES Peut tricoter dix pairs de bas en un jour, four tout ouvrage de lingerie, de bonnets, de mouchoirs, de chemises, de gants, de cols, de cravates, de foulards, de mousselines, de voiles, de voiles de nuit, de robes, de manteaux, de redingotes, de robes de chambre, de robes de soirée, de robes de bal, de robes de mariage, de robes de cérémonie, de robes de deuil, de robes de toutes sortes. Prix très réduits. Adresse: 335, rue du Palais, Québec.

UN BEAU TRAIT DE DEVOUEMENT AU FEU CHEZ G. H. LARBIER & Co. Presque chaque fois qu'un incendie assez considérable se déclare en cette ville, nous sommes témoins d'accidents qui mettent la vie de nos pompiers en danger. Ainsi au feu chez Laibé & Olerier, nous avons rapporté dans notre dernier numéro, nos lecteurs ont pu voir un pompier du nom d'Anselme Poirier à été si gravement blessé, qu'il ne peut plus marcher. Les pompiers de l'équipe de la rue de la Légation, ont eu la bonne idée de transporter ce pauvre homme à l'hôpital de la rue de la Légation, où il a été soigné par le docteur Gauthier. Nous ne craignons pas d'être taxés de bavardage, mais nous sommes convaincus que nos lecteurs apprécieront ce récit.

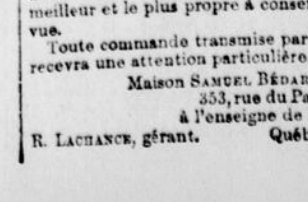
J. A. Drouin, avocat 11, Place d'Armes, Montreal, Québec. Téléphone Bell 2243

MAISON SAMUEL BEDARD Cette maison tient constamment un des meilleurs et des plus complets assortiments de bijoux et de montres qu'il y ait à Québec. On trouve chez M. Bedard des montres à remontoir, des montres à quartz, des montres à gaz, des montres à eau, des montres à vapeur, des montres à ressort, des montres à baïonnette, des montres à sifflet, des montres à gong, des montres à cloche, des montres à sonnerie, des montres à caducée, des montres à croix, des montres à fleuret, des montres à lance, des montres à épée, des montres à bouclier, des montres à drapeau, des montres à croissant, des montres à lune, des montres à soleil, des montres à étoiles, des montres à fleurs, des montres à fruits, des montres à légumes, des montres à animaux, des montres à poissons, des montres à oiseaux, des montres à insectes, des montres à reptiles, des montres à mammifères, des montres à minéraux, des montres à végétaux, des montres à cosmiques, des montres à mystiques, des montres à occultes, des montres à magiques, des montres à merveilleuses, des montres à extraordinaires, des montres à incroyables, des montres à fabuleuses, des montres à incroyables, des montres à fabuleuses, des montres à incroyables, des montres à fabuleuses.

MAISON SAMUEL BEDARD (suite) MONTRES — La maison Bedard est aussi à Québec, le grand dépôt pour les montres — montres en or, en argent, en plaqué (filled case), en nickel, dans tous les prix comme dans tous les goûts et offrant le choix le plus varié.

MAISON SAMUEL BEDARD (suite) LUNETTES et IORGNONS — Les personnes qui ont la vue faible trouveront à la maison Samuel Bedard un des meilleurs choix de lunettes et de Iorignons en acier, en argent, en or, en argent et en acier, avec verre "adamantine", qui est le meilleur et le plus propre à conserver la vue.

MAISON SAMUEL BEDARD (suite) Toute commande transmise par lettre recevra une attention particulière. Maison Samuel Bedard, 355, rue du Palais, à l'enseigne de l'aigle, Québec.



FEUILLETON DU "CULTIVATEUR"

LES MYSTERES

— DU —

Chateau d'Udolphe

(Suite et fin.)

L'intérêt, le repos de sa fille lui avaient fait désirer qu'elle ignorât...

C'était sur des lettres de la marquise qu'Emilie avait vu pleurer son père...

La signora Laurentini, à l'époque de son arrivée en France, avait soigneusement caché son nom...

Avant de prononcer ses vœux, la signora Laurentini avait fait un testament...

On peut se souvenir que dans une chambre à Udolphe, il y avait un grand voile noir qui avait été soulevé...

Emilie, qui avait entendu raconter l'étrange disparition de la dame au château...

En apprenant que la marquise de Villeroi était la sœur de son père, elle se sentit agitée d'émotions très diverses...

plaisance pour ses premières passions avait conduit par degrés la signora Laurentini à un crime...

XLIV

EXPLICATIONS

Depuis ces dernières découvertes, Emilie fut traitée par le comte et sa famille comme une alliée de la maison de Villeroi...

Le comte, inquiet et surpris de ne recevoir aucune réponse de Valancourt, s'approuvait de la prudence qu'il avait mise à dissimuler ses démarches...

Emilie aurait voulu prendre part à la gaieté qui l'entourait, mais elle l'essayait vainement...

— Ah ! dit-elle, ah ! Valancourt, j'ignorais tout, oui, tout ! mon émotion en est la preuve...

— Un soir qu'elle errait sur ces bords aimés, elle entra dans la villaie tour ; elle monta à escalier tournant et se trouva dans une chambre moins dégradée que la reste...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

blante, et si vous faisiez cas de mon estime, vous ne m'auriez pas donné ce nouveau sujet de mécontentement...

— Ah ! murmura-t-il, quel mal ils m'ont fait, ceux qui m'avaient promis un accueil si différent !

— A quel bon cette explication ! dit Valancourt ; ne savez-vous pas combien mal conduite a été calomniée !

— Le silence d'Emilie semblait confirmer cette crainte. L'obscurité ne permettait pas à son amant de distinguer la surprise et la joie qui la frappaient d'immobilité...

— Ah ! dit-elle, ah ! Valancourt, j'ignorais tout, oui, tout ! mon émotion en est la preuve...

— Un soir qu'elle errait sur ces bords aimés, elle entra dans la villaie tour ; elle monta à escalier tournant et se trouva dans une chambre moins dégradée que la reste...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

— Ah ! dit Valancourt, votre air, votre langage m'apprennent, hélas Emilie ! combien peu je dois espérer !

lés désormais de toute amertume. En parcourant ces lieux si longtemps habités par son père et sa mère, Emilie montrait avec tendresse à son mari les endroits où ils avaient aimé à se reposer...

— Ah ! dit-elle, ah ! Valancourt, j'ignorais tout, oui, tout ! mon émotion en est la preuve...

— Un soir qu'elle errait sur ces bords aimés, elle entra dans la villaie tour ; elle monta à escalier tournant et se trouva dans une chambre moins dégradée que la reste...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

— Ah ! dit Valancourt, votre air, votre langage m'apprennent, hélas Emilie ! combien peu je dois espérer !

De Notre-Dame au Pantheon (De la "Libre Parole," 1er juillet) Aujourd'hui le corps de M. Carnot sera porté au temple des grands hommes...

— Ah ! dit-elle, ah ! Valancourt, j'ignorais tout, oui, tout ! mon émotion en est la preuve...

— Un soir qu'elle errait sur ces bords aimés, elle entra dans la villaie tour ; elle monta à escalier tournant et se trouva dans une chambre moins dégradée que la reste...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

— Ah ! dit Valancourt, votre air, votre langage m'apprennent, hélas Emilie ! combien peu je dois espérer !

de Montijo, comtesse de Téba. L'empereur portait le collier que Napoléon Ier avait eu ou le jour du sacre, le collier de la Toison d'Or, qui avait appartenu à Charles Quint...

— Ah ! dit-elle, ah ! Valancourt, j'ignorais tout, oui, tout ! mon émotion en est la preuve...

— Un soir qu'elle errait sur ces bords aimés, elle entra dans la villaie tour ; elle monta à escalier tournant et se trouva dans une chambre moins dégradée que la reste...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

— Ah ! dit Valancourt, votre air, votre langage m'apprennent, hélas Emilie ! combien peu je dois espérer !

Mme de Bismarck L'épouse du chancelier de fer Dans un livre d'Adolphe Kohut, qui vient de paraître à Berlin sous ce titre : "Bismarck et les femmes," nous trouvons quelques détails curieux sur la compagne de l'ex-chancelier de fer...

— Ah ! dit-elle, ah ! Valancourt, j'ignorais tout, oui, tout ! mon émotion en est la preuve...

— Un soir qu'elle errait sur ces bords aimés, elle entra dans la villaie tour ; elle monta à escalier tournant et se trouva dans une chambre moins dégradée que la reste...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

Le temps était si doux, si calme, qu'à peine une brise légère ridait la surface de l'étang...

Dejà le soleil avait disparu derrière le sommet des montagnes. Emilie cependant ne quittait pas la tour...

— Ah ! dit Valancourt, votre air, votre langage m'apprennent, hélas Emilie ! combien peu je dois espérer !

Small advertisements and notices at the bottom of the page, including mentions of 'M. Casimir Perier et les Dindons' and other local news.

LE "CULTIVATEUR"
PRIX DE L'ABONNEMENT A LA VILLE
A LA CAMPAGNE ET AUX ÉTATS-UNIS

Lisez cet avis, s'il vous
plaît!
Quand vous avez payé votre abon-
nement soit par envoi au bureau du Cul-
tivateur, soit à un agent, ne manquez pas,

Quelques-uns de nos agents ont reçu
de l'argent et ne nous ont pas rendu
compte. Nous avons envoyé des comptes,

Les voleurs de lettres ont aussi joué
leur rôle. L'un d'eux vient d'être envoyé
au pénitencier. Il n'y a là encore rien

Une lettre enregistrée ou un mandat-
poste se retracent aisément.
Donc, regardez à votre bande, et si

Ceux qui se fient à cause d'une
erreur qui, les trois quarts du temps, ne
dépend pas de nous, ont bien tort.

Quand la procédure criminelle et
civile contre ceux qui, d'après l'aveu
même de M. Haggart en chambre, se

Qu'y a-t-il
La "Patrie" écrit:
"Allez, les conservateurs sont en

Allons, les conservateurs sont en
train de se tailler des petits domaines.
Chacun son tour, n'est-ce pas?

Une autre côté, il annonce que les
autorités provinciales viennent d'ac-
corder la concession d'une partie du

Il n'y a aucun doute que ces conces-
sions de terres publiques cessent sin-
gulièrement. Il ne faut pas que sous

EN VOYAGE
Sir A. P. Caron et l'hon. Ives. Ils vont
prendre leurs vacances ensemble en

Sir Adolphe et M. Ives sont les
deux doigts de la main dans le cabi-
net. Le plus anglais des deux est à

Les principales questions devant le
conseil, les comités et le public, sont:
I. Le gros emprunt de \$2,000,000

L'AFFAIRE DE
ST-JEAN
Ce qu'en disent les journaux
de Québec

INTOLÉRABLE TYRANNIE
Les gens qui nous gouvernent ont
été si longtemps au pouvoir qu'ils se

"Nous avons déjà parlé de cette
taxe, qui serait unique si elle n'était si
ridicule, que le gouvernement fédéral

"Le gouvernement, paraît-il, l'inten-
tion de généraliser cette taxe et de

"Les marchands et les cultivateurs,
exaspérés, refusèrent de se plier à cette

Samuel, le conflit que l'on prévoyait
s'est produit au sujet d'un baril desti-
né à l'un des résidents. Le percepteur

Le destinataire voulait prendre
possession du baril. Il offrit le péage aux

Heureusement, les citoyens de St-
Jean, gens paisibles, amis de l'ordre, ne

FIN D'UNE CRISE
Les tribunaux ont dépeché deux
nouveaux députés à Terrebonne, M.

Le Comité des Chemins de Fer du
Conseil Privé a siégé mardi toute la

LES TAUX DU PACIFIQUE DANS
L'OUEST
Le Comité des Chemins de Fer du

Le Comité des Chemins de Fer du
Conseil Privé a siégé mardi toute la

M. Clarke, l'avocat du Pacifique, a
déclaré que la compagnie serait ben-
neficière de faire toutes les enquêtes

M. Clarke, l'avocat du Pacifique, a
déclaré que la compagnie serait ben-
neficière de faire toutes les enquêtes

BULLETIN COMMERCIAL
MAUVAIS SIGNE
Les recettes de nos grandes voies

MAUVAIS SIGNE
Les recettes de nos grandes voies for-
rées diminuent d'une manière alarmante,

QUELQUE FOIN S'ATTEND À UNE BAISSE
L'homme qui s'occupe de commerce

LES BANQUIERS
L'Assemblée annuelle de l'Association

MARCHE BONSÉQUETS
Bœuf, tête, par lb. 0 21 à 0 09

LES BANQUIERS
L'Assemblée annuelle de l'Association

MARCHE BONSÉQUETS
Bœuf, tête, par lb. 0 21 à 0 09

LES BANQUIERS
L'Assemblée annuelle de l'Association

MARCHE BONSÉQUETS
Bœuf, tête, par lb. 0 21 à 0 09

LES BANQUIERS
L'Assemblée annuelle de l'Association

MARCHE BONSÉQUETS
Bœuf, tête, par lb. 0 21 à 0 09

LES BANQUIERS
L'Assemblée annuelle de l'Association

MARCHE BONSÉQUETS
Bœuf, tête, par lb. 0 21 à 0 09

LES BANQUIERS
L'Assemblée annuelle de l'Association

UN ROMAN A SENSATION
Le plus beau que nous avons
Jamais publié

Nous commencerons dans le second
numéro du CULTIVATEUR qui suivra
celui-ci, c'est-à-dire d'aujourd'hui en

NOUVELLES GÉNÉRALES
La première beurrierie vient d'être

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

UN MIRACLE A GLASGOW
Une petite fille écossaise sauve
par un canadien

On désespérait pour sa vie—Sujette à des
évanouissements et à une maladie de
cœur. Les docteurs disaient qu'elle

NOUVELLES GÉNÉRALES
La première beurrierie vient d'être

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

MAGNIFIQUE NOUVELLE!
UN PETIT ROMAN, EN UN SEUL NUMÉRO

Le CULTIVATEUR publiera la semaine
prochaine un émouvant petit ro-
man intitulé: "Le dernier salut."

TROUVE DANS LE CANAL
Mardi, vers une heure, les officiers

NOUVELLES GÉNÉRALES
La première beurrierie vient d'être

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

Il y a maintenant des appareils qui

Le dernier modèle de fusil à tir rapide

Le cardinal Ledochowski, préfet de la

LA SAISON
LES NOUVELLES
LES ÉCHOS

LES ÉCHOS
Le cardinal Ledochowski, préfet de la

LES NOUVELLES
La première beurrierie vient d'être

LES ÉCHOS
Le cardinal Ledochowski, préfet de la

LES NOUVELLES
La première beurrierie vient d'être

LES ÉCHOS
Le cardinal Ledochowski, préfet de la

LES NOUVELLES
La première beurrierie vient d'être

LES ÉCHOS
Le cardinal Ledochowski, préfet de la

LES NOUVELLES
La première beurrierie vient d'être

LES ÉCHOS
Le cardinal Ledochowski, préfet de la

LES NOUVELLES
La première beurrierie vient d'être

LES ÉCHOS
Le cardinal Ledochowski, préfet de la

LES NOUVELLES
La première beurrierie vient d'être

LES ÉCHOS
Le cardinal Ledochowski, préfet de la

LA SAISON
LES NOUVELLES
LES ÉCHOS

DEMANDE
UNE BONNE PRESSEUSE A LEVIER
pour le soir, en bon ordre et à bon

LES LAMPES
DANGER DES EXPLOSIONS
Samedi dernier, l'explosion d'une

UN CADAVRE
TROUVÉ DANS LA RIVIÈRE OTTAWA
EST-CE UN CRIME?

LES JAMBES COUPEES
Un nommé Brazaun, demeurant

PATENTS
TRADE MARKS
COPYRIGHTS

NEGLIGES
Toux et Rhumes Enracinés
Allen's Lung Balsam